

[Text]

Mr. Siddon: Absolutely. Why do you think we're negotiating self-government agreements separately with dozens of first Nations who want to do it their own way?

Mr. Skelly: You've made terrific progress, Mr. Minister.

Mr. Siddon: But that's always been obvious.

Mr. Skelly: We've made terrific progress just in the last two minutes. I thank you very much, Mr. Minister.

Mr. Siddon: Could I say finally to Mr. Skelly, Mr. Chairman, that I understand that groups come here because you're here and you're performing a proper role as parliamentarians and as opposition, which I was for many years, are wont to do? You take the cause of people who have something to grieve or complain about. That's all in the essence of our imperfect parliamentary system where we want to improve the way we do things.

The new relationship is different. It hasn't fully produced all of the benefit I would wish for it, and it won't in the next few years. People seek different means and different ends. All I seek, in the final analysis, is people living in a society that increasingly provides opportunity for the disadvantaged, where we have the freedom to choose, where no standard format solution is imposed on people against their will, and yet certain values and norms that maintain peace and good order in our country are maintained. That's what we seek in trying to facilitate self-government for aboriginal peoples.

• 1810

The Chairman: Thank you very much. I have a couple of fairly direct questions.

Mr. Siddon: The others were all evasive and fuzzy.

The Chairman: Paralleling the answers too, I suppose. Seriously, both the answers and the questions were extremely long. As a result we lost a committee member who had other things to do.

I would like to ask the minister a question dealing with post-secondary education. You will recall that this committee did undertake a review of that subject. You will recall as well that you reinforced or repeated your commitment that should any qualified aboriginal person, I believe it was, seek post-secondary education they shall not be turned away. We asked for lists of some peoples whose leadership claimed fell in that category. I don't know what is the proper terminology, whether the lists were few and far between or non-existent or not that many. Are you in a position to reconfirm that commitment you made to us a year ago?

Mr. Siddon: There was a time two years ago, Mr. Chairman, where I made a lengthy presentation to this committee on the post-secondary budget, the growth of that budget. I offered the observation that there was no reason why any eligible student should be denied post-secondary education under the program available.

[Translation]

M. Siddon: Absolument. Pourquoi pensez-vous que nous négocions des accords distincts d'autonomie gouvernementale avec des douzaines de premières nations qui veulent voir les choses marcher à leur façon?

M. Skelly: Vous avez fait des progrès extraordinaires, monsieur le ministre.

M. Siddon: Mais cela a toujours été évident.

M. Skelly: Nous avons fait des progrès extraordinaires dans les deux dernières minutes. Je vous remercie beaucoup, monsieur le ministre.

M. Siddon: Pourrais-je dire enfin à M. Skelly, monsieur le président, que je comprends que des groupes viennent ici, parce que vous êtes ici et que vous jouez le rôle que vous devez jouer comme les parlementaires et comme l'opposition, où j'ai passé de nombreuses années, ont l'habitude de le faire? Vous épousez la cause de personnes qui ont des motifs de grief ou de plainte. C'est l'essence même de notre régime parlementaire imparfait, de vouloir améliorer notre façon de faire les choses.

La nouvelle relation est différente. Elle n'a pas porté tous les fruits que j'aurais souhaités, et elle ne les portera pas avant plusieurs années. Les gens cherchent des moyens différents et ont des fins différentes. Tout ce que je veux, en dernière analyse, c'est qu'on vive dans une société qui offre des perspectives de plus en plus reluisantes pour les désavantagés, qui laisse la liberté de choix, qui n'impose pas de solutions toutes faites contre la volonté des gens, et qui ait quand même certaines valeurs et certaines normes pour maintenir la paix et l'ordre dans notre pays. C'est ce que nous cherchons à faire pour faciliter l'autonomie gouvernementale des autochtones.

Le président: Merci beaucoup. J'ai quelques questions assez directes.

M. Siddon: Les autres étaient toutes évasives et floues.

Le président: Comme les réponses, faut-il croire. À vrai dire, les réponses et les questions étaient extrêmement longues. Cela nous a coûté un député qui avait autre chose à faire.

J'aimerais poser une question au ministre au sujet de l'enseignement postsecondaire. Vous vous appellerez que notre comité a entrepris un examen de cette question. Vous vous appellerez également que vous avez renforcé ou répété votre engagement selon lequel aucun autochtone qualifié, si je ne me trompe, souhaitant faire des études postsecondaires, ne se heurterait à un refus. Nous avons demandé des listes de certaines personnes que leurs dirigeants classaient dans cette catégorie. J'ignore quel est le bon terme, si les listes étaient rares ou inexistantes ou pas très nombreuses. Êtes-vous en mesure de reconfirmer cet engagement que vous avez pris envers nous il y a un an?

M. Siddon: Il y a deux ans, monsieur le président, j'ai fait un long exposé devant votre comité sur la croissance du budget de l'enseignement postsecondaire. J'ai fait valoir qu'il n'y aucune raison pour qu'un étudiant admissible se voie refuser une formation postsecondaire en vertu du programme offert.